

# LE DON, LA GREFFE ET MOI

## Les jeunes et le don d'organes : l'enquête 2006 de l'Agence de la biomédecine

### L'enquête

A l'automne 2006, l'Agence de la biomédecine a interrogé des jeunes de 16 à 25 ans représentatifs de cette tranche d'âge pour explorer leurs connaissances, leur perception du don d'organes et de la greffe, ainsi que leur conception culturelle et sociale du don.

En pratique, l'Agence a demandé à deux instituts spécialisés de réaliser et analyser 20 entretiens individuels, 10 entretiens familiaux et deux réunions de groupe, puis une étude téléphonique auprès de 1 092 jeunes.

### Les résultats

96 % des jeunes ont déjà entendu parler du don d'organes et 84 % y sont favorables malgré un savoir inégal sur le sujet. Le sujet leur est en effet familier mais ils ne le connaissent pas suffisamment pour se faire une opinion sur ce thème et prendre une position personnelle.

Les 16-25 ans manifestent un grand intérêt et une forte sensibilité pour le thème. A leurs yeux, trois arguments sont importants pour choisir sa position : le respect du corps, l'utilité du don et la confiance dans la gestion du système.

- 66 % des jeunes pensent que toucher au corps après la mort n'est pas un problème, mais étant très sensibles à la préservation de l'apparence, 73 % d'entre eux estiment que si l'on prend des organes, il ne faut pas que cela se voit. Les jeunes établissent une hiérarchie dans les organes prélevables. Les organes internes ne posent pas de problème. Ce qui se voit est plus discutable. 46 % pensent par exemple qu'il n'est pas acceptable de prendre les yeux\*.

- La dimension d'utilité du don d'organes est très marquée chez les jeunes. C'est ce qui fait réellement du sens quand le sujet est abordé. L'utilité et la générosité sont pour 95 % d'entre eux, ce qui caractérise le don d'organes. 97 % d'entre eux sont d'accord pour affirmer que le don permet de sauver des vies. C'est la raison principale qu'ils invoquent spontanément pour expliquer pourquoi ils sont favorables au don par principe et pourquoi ils accepteraient que l'on prélève leurs organes en cas de décès. Les 16-25 ans sont également sensibles au progrès médical que représentent le don et la greffe d'organes. 83 % estiment que cela participe à l'évolution de la science.

- 77 % des jeunes expriment leur confiance dans l'encadrement du don d'organes. Ils considèrent à 75 % que la loi encadre précisément les activités de prélèvement et de greffe. En général, les jeunes sont d'accord avec le fonctionnement du système tel qu'il existe aujourd'hui. 80 % estiment que tout a été mis en oeuvre pour respecter la volonté du donneur.

Les jeunes sont partagés sur deux questions :

- La religion : 34 % considèrent que les convictions religieuses, ce n'est pas important par rapport au don et à la greffe et 30 % pensent le contraire. 36 % ont une opinion neutre.

- L'anonymat : 78 % sont favorables au principe mais dans la pratique, la moitié des jeunes reconnaissent que cela peut être un problème pour le receveur et la famille du donneur. Ils sont très partagés sur le fait de laisser la famille connaître l'état de santé du receveur et le receveur avoir accès à des informations sur le donneur (un tiers, pour, un tiers contre, un tiers neutre).

Beaucoup de jeunes ont déjà discuté du sujet (65 %) mais 42 % des jeunes interrogés jugent difficile d'en parler, surtout avec sa famille (seuls 38 % en parleraient avec leurs familles).

Les meilleurs interlocuteurs pour en parler sont le médecin traitant (63 %), les personnes du même âge (44 %), une personne ouverte d'esprit (47 %).

*\* En réalité, on ne prélève pas les yeux mais seulement une membrane transparente à la surface de l'œil : la cornée.*